

Crack et free base

Informations pour les professionnel·le·s des
addictions

—

Fiche d'information



Mentions légales

Éditrice

Infodrog
Centrale nationale de coordination des addictions
CH-3007 Berne
+41 (0)31 376 04 01
office@infodrog.ch
www.infodrog.ch

Auteur

Marc Marthaler, Infodrog

Traduction

Célia Bovard, Infodrog

Relecture

Franziska Eckmann, Infodrog

© Infodrog 2022

Substance(s)

Le crack et la free base sont fabriqués à partir de la cocaïne et sont destinés à être fumés. La cocaïne se présente normalement sous la forme de sel de chlorhydrate. Si elle est portée à ébullition avec du **bicarbonate de sodium** ou dans une solution aqueuse avec de l'**ammoniaque**, de l'**éther** ou du **chloroforme**¹, elle se présente alors sous la forme d'une base libre (de cocaïne) formant des morceaux, des grumeaux ou de petits cailloux (« rocks ») de couleur brune à beige qui s'évaporent à 96°C.²

Crack ou free base ?

Si la cocaïne est portée à ébullition avec du bicarbonate de sodium³, on obtient du crack ; si elle est portée à ébullition avec de l'ammoniaque, on obtient de la free base. Le crack doit son nom au bruit de crépitement et de craquement qu'il produit lorsqu'on le fume. Les deux formes de préparation sont identiques en termes d'effets pharmacologiques. Elles se distinguent toutefois par leur mode de fabrication et leur teneur en produits de coupe. Lors de la production de free base, les impuretés (produits de coupe) de la cocaïne sont partiellement extraites, alors qu'elles subsistent dans la substance lors de la production de crack.⁴

Dans le cadre du dispositif SINTES⁵, des échantillons de chlorhydrate de cocaïne et du produit obtenu après basification avec de l'ammoniaque et du bicarbonate de sodium ont été analysés. Les résultats montrent que la supposée purification doit être relativisée. En effet, les produits de coupe pharmacologiquement actifs présents dans l'échantillon de départ se retrouvent également dans le produit prêt à la consommation, quel que soit le mode de fabrication. Les analyses montrent une légère augmentation de la teneur moyenne en cocaïne dans les échantillons basés, que la cocaïne soit basifiée avec du bicarbonate de sodium ou de l'ammoniaque. La pureté du produit final dépend donc de celle du produit de départ.⁶

En raison de la désagrégation rapide du crack et de la free base à l'air libre, la substance doit être vendue ou consommée rapidement après sa production, la free base étant encore plus sensible que le crack.⁷

Forme de consommation

Le crack et la free base sont principalement fumés avec une pipe en verre ou en métal, rarement sur une feuille d'aluminium.

¹ <https://www.praxis-suchtmedizin.ch/praxis-suchtmedizin/index.php/fr/cocaine/voies-de-consommation>

² [https://fr.wikipedia.org/wiki/Crack_\(stup%C3%A9fiant\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Crack_(stup%C3%A9fiant))

³ On confond parfois le bicarbonate de sodium et la poudre à lever. Le bicarbonate de sodium est effectivement un composant de la poudre à lever, mais celle-ci contient également de l'acide et de l'amidon, elle ne convient donc pas à la fabrication de free base.

⁴ Hößelbarth, S. (2014). Die Substanzen Kokainhydrochlorid, Crack und Freebase. In: Crack, Freebase, Stein. Perspektiven kritischer Sozialer Arbeit, vol 16. Springer VS, Wiesbaden.
https://doi.org/10.1007/978-3-531-19548-3_2

⁵ Le dispositif SINTES a pour objectif de documenter la composition toxicologique des substances illégales en circulation en France.

⁶ <http://www.addictauvergne.fr/crack-free-base-cocaine-base/>

⁷ <https://mindzone.info/drogen/crack/>

Effet

Le crack et la free base produisent un flash (sensation de plaisir) très bref, mais intense. La consommation de la substance entraîne une euphorie, un sentiment de performance et de confiance en soi accru, une volubilité, une stimulation sexuelle, elle éclipse les inhibitions et les peurs et augmente la prise de risque. On observe parfois une augmentation de l'agressivité, une diminution de la capacité critique, de jugement ainsi que de concentration, une diminution de la perception de la douleur et des sensations d'engourdissement. Le crack et la free base provoquent une forte augmentation du rythme cardiaque, de la pression artérielle, une accélération de la respiration, une augmentation de la température corporelle et souvent une dilatation des pupilles.⁸

L'effet commence quelques secondes après la prise, dure environ 5 à 10 minutes pour le crack et 2 à 4 minutes pour la free base et se termine par une descente abrupte.⁹ Il s'ensuit une envie incontrôlable de consommer à nouveau la substance (« craving »). En raison des effets rapides du crack et de la free base, le potentiel addictif est nettement supérieur à celui de la cocaïne.

Risques et effets secondaires

Les risques aigus comprennent les troubles du sommeil, l'irritabilité, l'agressivité, l'anxiété et les états psychotiques, la dépression, les troubles de la mémoire et de la concentration, l'hyperactivité ; les tics nerveux et les mouvements répétitifs, les crampes et les tremblements musculaires, les lésions nerveuses, le rétrécissement des vaisseaux sanguins, l'augmentation de la fréquence cardiaque, de la pression artérielle et des troubles de la fonction cardiaque pouvant aller jusqu'à l'insuffisance cardiaque ou l'attaque cérébrale. Des lésions hépatiques peuvent être dues à la dégradation des toxines. Fumer de la free base et du crack peut provoquer des lésions de la cavité buccale, des poumons et des voies respiratoires.¹⁰

Un surdosage de crack ou de free base peut entraîner un arrêt respiratoire ou cardiaque et la mort. On estime la dose létale minimale à 1,2 g. Cependant, des personnes sensibles sont décédées après avoir pris des doses de seulement 30 mg, tandis que les consommateurs réguliers peuvent tolérer jusqu'à 5 g par jour.¹¹

Risques à long terme

En cas de consommation chronique, le risque de dépendance avec des symptômes psychiques et physiques prononcés est présent, la cocaïne faisant partie des substances présentant le plus haut potentiel addictif. Parmi les risques à long terme, on peut citer l'agitation intérieure, les troubles anxieux, les changements de personnalité, les états dépressifs avec tendances suicidaires, la psychose induite par la cocaïne avec délires paranoïaques et hallucinations, l'altération des processus de la pensée, les troubles permanents de la mémoire à court terme ; les tics nerveux, les convulsions, l'hypertension artérielle persistante, les changements au niveau du processus des mouvements, les inflammations chroniques difficiles à traiter et les dommages au cœur, au foie, aux reins, aux poumons, à la peau, aux vaisseaux sanguins (par ex. inflammation des vaisseaux sanguins pouvant aller jusqu'à l'occlusion entraînant la mort des tissus environnants, notamment à cause du produit de coupe lévamisole) et aux dents ainsi que les

⁸ https://erowid.org/chemicals/cocaine/cocaine_effects.shtml

⁹ <https://mindzone.info/drogen/crack/>

¹⁰ <https://psychonautwiki.org/wiki/Cocaine>

¹¹ https://www.emcdda.europa.eu/publications/drug-profiles/cocaine_fr

modifications de la formule sanguine entraînant un affaiblissement du système immunitaire (également à cause du lévamisole).

Réduction des risques

En principe, il faut veiller à ce que les conditions de consommation de crack et de free base soient les plus hygiéniques possibles afin de minimiser les risques de contamination par des virus, des bactéries et des champignons. Fumer du crack/freebase génère des températures élevées qui peuvent provoquer des brûlures et des fissures sur les lèvres. De telles blessures sont la règle plutôt que l'exception, et il est possible que le virus de l'hépatite C soit transmis par ce biais. Il est donc important de ne pas les partager et de toujours utiliser des pipes stériles. Des pipes à crack stériles peuvent être obtenues dans certains centres d'accueil bas seuil¹² (entre autres à Berne, Bienne, Genève, Lucerne, Olten, Soleure et Zurich).

Par ailleurs, les professionnel-le-s des addictions doivent informer les consommateur-ric-e-s de crack et de free base des risques liés à la consommation de cette substance et leur transmettre les messages de réduction des risques (safer use) suivants :

- En raison du fort potentiel de dépendance, les consommateur-ric-e-s devraient faire des pauses de consommation régulières et prolongées.
- Il est plus dangereux de fumer ou de s'injecter de la free base ou du crack que de sniffer ou d'avaler de la cocaïne.
- En raison de l'effet éreintant de la substance, il convient de manger avant et après la consommation et de consommer suffisamment de boissons non alcoolisées.
- Il est préférable de prendre de petites doses et d'éviter d'en reprendre fréquemment.
- La cocaïne (crack / free base) ne doit pas être combinée avec des médicaments augmentant la pression artérielle.
- La cocaïne (crack / free base) ne doit pas être consommée en combinaison avec de l'alcool ; le mélange rend agressif, peut endommager le cœur et le cerveau et l'intoxication alcoolique survient plus rapidement.
- Les personnes souffrant de maladies cardio-vasculaires, d'asthme, de maladies du foie et de la thyroïde ainsi que les personnes épileptiques (risque accru de crises !) ne devraient pas consommer de cocaïne (crack / free base).
- Les personnes souffrant d'un trouble de l'attention / hyperactivité (TDAH) devraient éviter la cocaïne (crack / free base) car elles présentent un risque accru de dépendance et la substance altère chez elles davantage les capacités intellectuelles à long terme.¹³

Toxicologie de l'ammoniaque

Le personnel des locaux de consommation est exposé lorsque les consommateur-ric-e-s portent la cocaïne à ébullition avec de l'ammoniaque dans la salle. L'odeur désagréable, perceptible même à de faibles concentrations, permet de déterminer très rapidement si la cocaïne est chauffée à l'ammoniaque. L'ammoniac gazeux est principalement absorbé par les poumons et a un effet fortement corrosif sur les

¹² Liste des centres d'accueil bas seuil : tinyurl.com/scunew2b

¹³ Wunderli, M. D., Vonmoos, M., Niedecker, S. M., Hulka, L. M., Preller, K. H., Baumgartner, M. R., ... & Quednow, B. B. (2016). Cognitive and emotional impairments in adults with attention-deficit/hyperactivity disorder and cocaine use. *Drug and alcohol dependence*, 163, 92-99. https://www.zora.uzh.ch/id/eprint/123948/8/Paper_Cocaine_ADHD.pdf

muqueuses par réaction à l'humidité. L'ammoniac s'attaque également aux yeux. Le contact direct des yeux ou de la peau avec de l'ammoniac en solution aqueuse utilisée pour porter à ébullition la free base peut également entraîner une intoxication. L'inhalation de concentrations élevées peut entraîner la mort en raison de lésions des voies respiratoires (œdème du larynx, spasme des cordes vocales, œdème pulmonaire, pneumonite) ou d'un arrêt respiratoire. Le passage de grandes quantités d'ammoniac dans le sang a des effets sur le système nerveux central telles que des tremblements des mains, des troubles de la parole et de la vision, une confusion et parfois même le coma et la mort. Des effets chroniques peuvent également survenir en cas d'exposition prolongée à l'ammoniac. Les lésions des voies respiratoires peuvent provoquer de l'asthme bronchique, de la toux ou des essoufflements.¹⁴ L'ammoniac se volatilise lors de sa fabrication, aucun gaz d'ammoniac n'est inhalé en fumant de la free base.

Protection du personnel travaillant dans les locaux de consommation

Les recommandations suivantes s'adressent au personnel des locaux de consommation, où il n'est pas interdit de porter de la cocaïne à ébullition avec de l'ammoniac :

- Porter un masque de protection respiration (par ex. 3M™ 4279+¹⁵) ainsi que des lunettes de protection ;
- Bien aérer les locaux d'inhalation ;
- Entrer dans le local d'inhalation seulement en cas d'absolue nécessité et seulement avec un masque de protection si une odeur d'ammoniac est perceptible ;
- Pas de contact direct des yeux ou de la peau avec de l'ammoniac en solution aqueuse.

¹⁴ <https://fr.wikipedia.org/wiki/Ammoniac>

¹⁵ https://www.3msuisse.ch/3M/fr_CH/p/d/v101068070/